



## Henri Evenepoel et Henri Huklenbrok

### AU CERCLE ARTISTIQUE

D'une originalité toute personnelle, en même temps que d'une rutilance et d'une vigueur de tons bien flamandes sont les œuvres exposées, au Cercle Artistique, par M. Henri Evenepoel.

Il y a grande joie d'Art à les voir et à les étudier, qu'elles soient l'admirable portrait de M. Bussi ou celui de Charles; tantôt le petit monsieur en costume de ville, tantôt le garçonnet au jersey à rayures blanches qui tranchent franchement sur un fond mi-bleu-sombre, mi-brun rougeâtre; tantôt l'Arabe au burnous clair, faisant contraste avec la tapisserie bleue marbrée de petits signes rouges; ou qu'elles soient encore Henriette dont la jolie tête s'incline, pensive, sous le grand chapeau de paille, tandis que les bleus divers de sa mante, de sa robe, des rubans de sa coiffure et de la tenture lui forment une harmonique ambiance; ou bien qu'elles nous montrent ces mendiants-bandits dont le regard inspire crainte et non pitié; ces Arabes qui s'en vont lentement, vers les tristes cyprès rendus plus sombres par le voisinage du ciel bleu, d'autres paysages et d'autres scènes de l'Algérie, de délicieux « Coins d'Ateliers », ou les capucines qui caressent, négligemment, la « cafetière bleue » pour nous frapper par l'exquise union de cette dernière teinte avec celle des fleurs.

En les œuvres de Henri Evenepoel, la pensée vibre, la vie se meut, les tons vigoureux enrichissent, et l'on reconnaît le travail d'un vrai disciple de notre vieille et toujours grande école flamande.

Si M. Henri Huklenbrok n'a pas les qualités puissantes de M. Evenepoel, il expose, pourtant, plusieurs choses intéressantes.

Nous ne sommes plus en Algérie, mais dans les Pays-Bas où il nous conduit et dont il nous montre quelques placides habitants. A citer la vieille Hollandaise, puis une petite aquarelle très fine où le rose tendre du vêtement de la jeune paysanne s'harmonise doucement avec la teinte délicate de son visage.

M. Henri Huklenbrok nous donne

quelques paysages intéressants, puis une aieule, avec le regard dans l'autrefois et un reflet d'un mauve rose qui, des rubans de son bonnet, s'étend sur tout le costume de la vieille.

Mais, parmi les meilleures choses de M. Henri Huklenbrok, sont ses natures mortes; tout autres que les si peu intéressantes peintures de ce genre auxquelles on nous accoutume. Charmant, ce « Masque » qui au milieu de ces minuscules poteries semble, endormi dans un ménage de poupées.

M. BIERME.